

La "semaine sportive" aux U.S.A. : extraordinaire essor du ski aux États-Unis où l'on compte plus de 3 millions de skieurs

Autor(en): **Cosy-Dutoit, H.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de
l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin**

Band (Jahr): **4 (1947)**

Heft 31

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-997017>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Extraordinaire essor du ski aux Etats-Unis où l'on compte plus de 3 millions de skieurs.

par H.-C. DUTOIT

Nous étions trois. La discussion était animée. Nous parlions ski !

— ...Non, non, vous faites erreur, d'ailleurs, comme beaucoup d'Européens, me dit très sérieusement Frank Elkins, «Ski-Journalist» du «New-York Times», radioreporter de la W. H. N. New-York. Des documents écrits authentiques prouvent que des concours de ski ont eu lieu dans l'Onion Valley en 1853. Ces pionniers du ski américain étaient des colons norvégiens. Mais, puisque la question vous intéresse, voici quelques dates marquantes du ski américain : En 1882 le premier club de ski est fondé aux U. S. A., c'est le Nansen S.-C. ; en 1887, l'Aurora S.-C. organise le premier concours de ski ; en 1904, l'Association américaine de ski est créée, ...et le record de saut est porté à 27 mètres ! La même année, le premier club de ski est fondé au Canada, le Montréal S.-C. ; la première course de fond se dispute en 1907 à Ashland et enfin, en 1910, le Dartmouth S.-C. introduit le ski de descente.

Le ski est lancé, mais les distances sont très grandes, le contact entre les clubs sera long à établir. — Ce ne sera qu'un 1933 qu'auront lieu les premiers championnats de descente des Etats-Unis ; en 1935, ceux de slalom au Mont-Rainier ; enfin, en 1938, les premiers concours féminins combiné alpin.



Vue sur les montagnes de la côte Ouest-Pacifique. (Photo H.-C. Dutoit)



Vue d'une piste de descente d'une station de ski des Etats-Unis (côte Est)
(Photo H.-C. Dutoit)

— C'est vrai, reprend Elisabeth Woosley, secrétaire au « Ski-Illustration », ancienne capitaine de l'équipe féminine américaine de ski aux Jeux olympiques d'hiver de 1936 à Garmisch (team entraîné alors par notre « Grand Matterhorn » Otto Furrer) ; nous n'avions jamais participé à aucune compétition avant notre départ pour l'Europe. Par la suite, nous nous sommes bien rattrapés, en Suisse, en Autriche, en France, en Italie. Nos concurrentes d'alors étaient Nini Zogg, Erna Steuri, Elvira Orsinig, et, bien entendu, Christel Cranz, qui gagnait toujours.

Et El. Woosley de me narrer ses souvenirs...

— Mlle Woosley, puisque vous êtes à même d'en parler, est-ce que les stations américaines peu-

vent être comparables aux stations européennes ? suisses ?

Il faut bien s'entendre. Si nous parlons des stations de la côte est — région New-York — aucune comparaison n'est possible. Les montagnes y sont basses. Ce sont plutôt de hautes collines boisées qu'il a fallu déboiser et tracer des pistes. En revanche, dans le nord, au Canada, vous avez des montagnes plus élevées — les Laurentians — chaîne qui s'apparenterait au Jura. Les meilleures stations de la côte atlantique s'y trouvent: Saint-Sauveur, Mont-Gabriel, Sainte-Agathe et, la plus élevée et la mieux organisée, le Mont-Tremblant. Cette station bénéficie de tout le confort et de tous les avantages du ski moderne. Deux ski-lifts « Chair type » montent les skieurs à 1500 mètres d'où ils peuvent effectuer les plus longues descentes de la côte — 700 m. de dénivellation — la Kandahar et « The Flying Mile » !

— C'est très bien, mais n'est-ce pas très loin des grands centres — à près de 1.000 kilomètres de New-York ?

— Oui, en effet. Mais les Américains sont habitués à ces longues distances et nombreux sont ceux qui partent de New-York le vendredi soir pour passer le week-end à Saint-Sauveur ou au Tremblant au moyen de trains organisés à cet effet, les « snow-trains ».

Elkins reprend :

— Jamais les distances, si longues soient-elles, n'arrêteront le développement du ski aux Etats-Unis. Tenez, voici un prospectus de la « Ski Airlines » contenant les horaires des avions pour les skieurs. Regardez. Vous vous rendez au « Lake Placid », à plus de 600 kilomètres de New-York, en 1 h. 45 minutes. Vous allez à Montréal en 2 h. 10 minutes. Tout un réseau aérien assure les liaisons avec Washington, Baltimore, New-York et les principales stations de ski de l'Est.

— Et maintenant, repris-je, parlez-moi des stations de la côte du Pacifique.

— Fantastiques ! me dirent-ils spontanément. Là-bas, c'est la Suisse, le Tyrol, Chamonix. Ce sont incontestablement nos plus belles stations. Elles se répartissent dans 11 Etats. Plusieurs de nos stations sont organisées comme les plus fameuses d'Europe et permettent un ski tout semblable à celui pratiqué à Saint-Moritz, Davos, Murren, Zermatt, et dans un cadre alpestre identique. Sun Valley, Aspen, Paradise, Valley sont

peut-être les plus courues. Sun Valley, avec sa piscine d'eau chaude au milieu des neiges, est certes la plus mondaine. Un grand nombre de lifts montent les skieurs jusqu'à 3600 mètres. Il y a des pistes merveilleuses, parfois vertigineuses, avec une dénivellation de plus de 1.000 m. Aspen, à 2300 m., dans les Montagnes-Rocheuses (Colorado), est également très fréquenté. Lorsque d'Aspen vous montez en « chair lift » à 4 kilomètres 500 jusqu'à Ajax Hill (3700), vous avez une vue sur des sommets de 4600 mètres, toute semblable à celle du Gornergrat ou du Jungfrau-Joch. Le ski à l'Ouest est encore de ce fait plus populaire qu'à l'Est et durant la saison dernière (décembre-avril) une moyenne de 1 million 500.000 skieurs animèrent les stations.

— Quelle est la méthode de ski enseignée ?

— Il n'y a pas de méthode d'enseignement unifiée aux Etats-Unis. La plupart des instructeurs sont Européens et instruisent d'après leurs écoles. Walter Prager est le chef de l'école suisse. Harnes Schneider et Friedl Pfeiffer enseignent la méthode de l'Arlberg et maintenant Emile Allais propage la technique « parallèle ».

— Après les bonnes performances de vos champions à la Semaine internationale de Zermatt de l'an dernier, les Etats-Unis envisagent-ils de sélectionner un team pour les J. O. de Saint-Moritz ?

— Sans aucun doute, m'affirme Elisabeth Woosley. Et je présume que les Américains feront parler d'eux. En slalom et descente surtout, nous avons de bons éléments. Au saut de même. Savez-vous que le record des U. S. A. est détenu par Torger Tokle avec un bond de 88 m. Le fond par contre est faible. Et chacun de vanter ses champions.

Le ski est néanmoins un sport neuf aux Etats-Unis. Cependant l'enthousiasme est immense. Comme les Américains sont dynamiques et audacieux, tout est déjà mis en oeuvre et les possibilités sont grandes pour faciliter la pratique de ce sport : trains-neige, cars ultra-rapides, avions spéciaux, hélicoptères maintenant ! Les Yankees qui bénéficient, ne l'oublions pas, de montagnes et de stations aussi belles que les nôtres, veulent skier. C'est incontestablement un sport qui convient à leur tempérament.

D'ailleurs, qui n'aime pas le ski ? Convenons-en, sport incomparable !

New-York, janvier 1947.

H. COSY-DUTOIT.